Une étude sur les perceptions sociales du captage et du stockage du CO_2

Minh HA-DUONG
CIRED, CNRS
haduong@centre-cired.fr

Avertissement à propos des sondages

Outils Marketing, Communication et Recherche

“L'opinion publique n'existe pas”

(Bourdieu, 1973)

Fiche technique

Sondage TNS SOFRES - CIRED, 11 et 12 avril 2007
Échantillon représentatif (1083 français de 15 ans et plus)

Contacts TNS Sofres :
Stratégies d'Opinion
Guénaëlle GAULT / Olivia SINQUIN
☎ 01 40 92 45 27 / 45 18

GGT – 48KH92

tns sofres

Département Stratégies d'Opinion

http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/060607_climat.pdf

Minh Ha-Duong, Alain Nadai and Ana Sofía Campos (2007) French survey on Carbon Capture and Storage/Sequestration

Conception de l'étude

Connaissance (Comparabilité internationale)

Avant/après information sur les risques

Demi-échantillons: stockage / séquestration

Pré-étude (sondage par internet)

Résultats principaux

- Concensus autour de l'environnement: les français sensibles aux enjeux du changement climatique
- A la découverte du stockage du CO2: une technologie méconnue, un support conditionnel possible

Une opinion largement mobilisée

La majorité de la population réclame une action immédiate

Laquelle de ces opinions se rapproche le plus de la vôtre ?

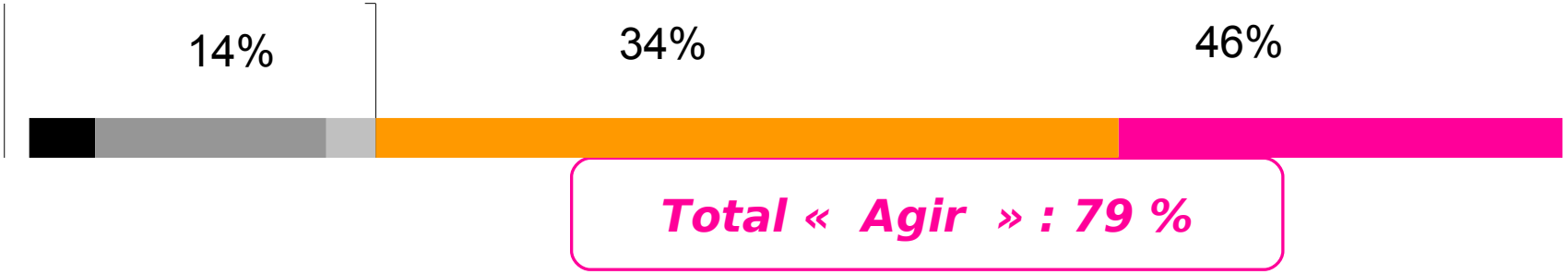
La gravité du changement climatique ne fait aucun doute et une réponse immédiate est nécessaire

La réalité du changement climatique est suffisamment évidente et une action doit être décidée

On n'en sait pas assez sur le changement climatique et il faut davantage de recherche avant toute décision

Les inquiétudes relatives au changement climatique ne sont pas justifiées

Sans opinion

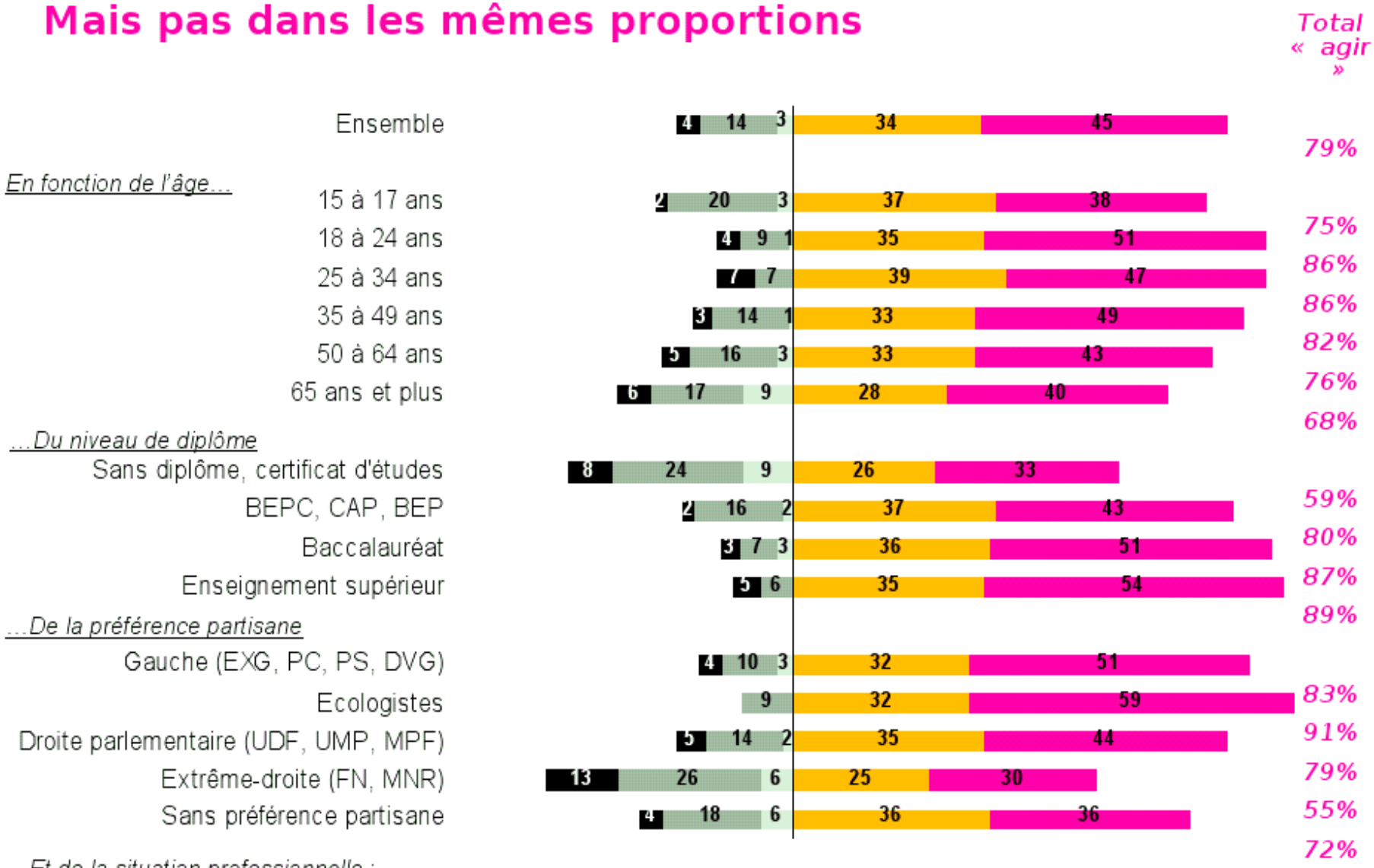


Total « Agir » : 79 %

Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

Une mobilisation partagée par tous

Mais pas dans les mêmes proportions

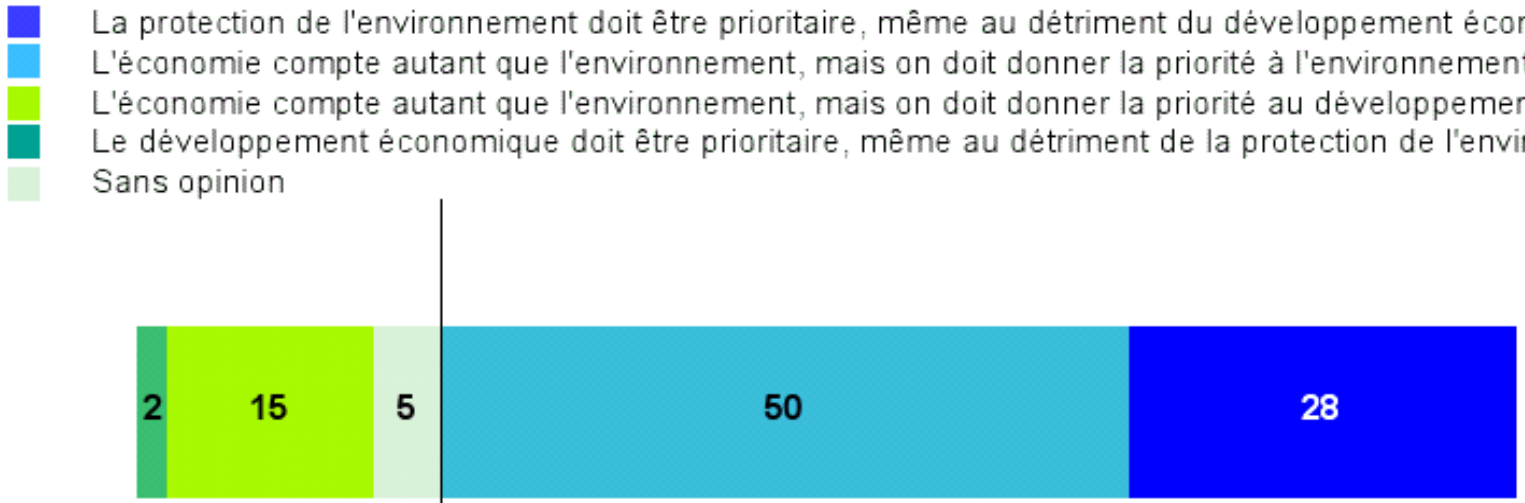


…Et de la situation professionnelle :

90% des cadres souhaitent qu'une action soit prise, et 57% demandent une réponse immédiate.

La protection de l'environnement, désormais indissociable du développement économique

De manière générale, quelle priorité accordez-vous à la protection de l'environnement par rapport au développement économique ?



Total « Priorité à l'économie » : 17 %

Total « Priorité à l'environnement » : 78

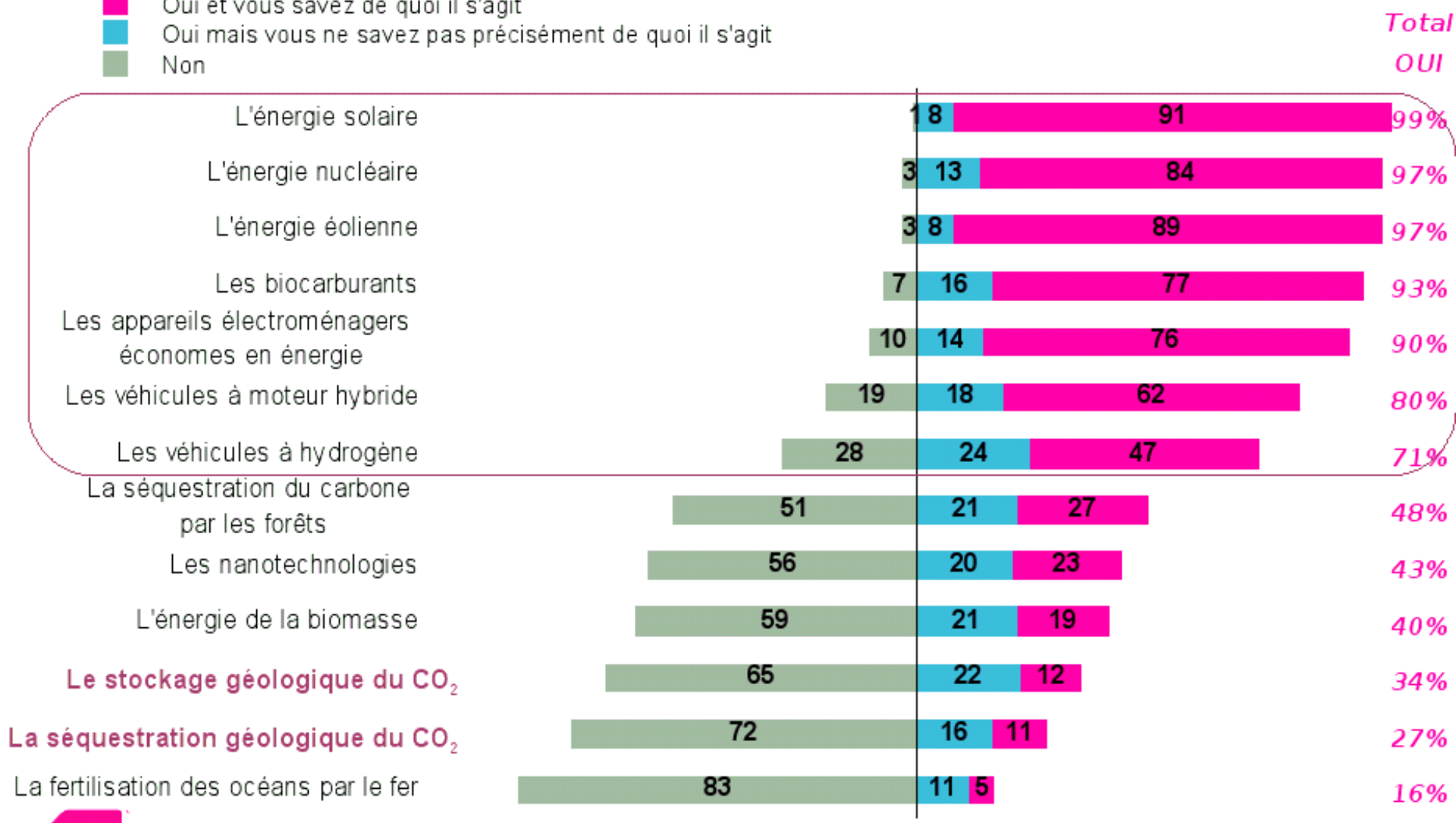
Dont :
35-49 ans 83%
Hauts diplômés 87%
Professions intermédiaires 88%, cadres 81%,
Sympathisants de Gauche 85%

Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

Une bonne connaissance des technologies alternatives

Des sources d'énergie alternative bien connues

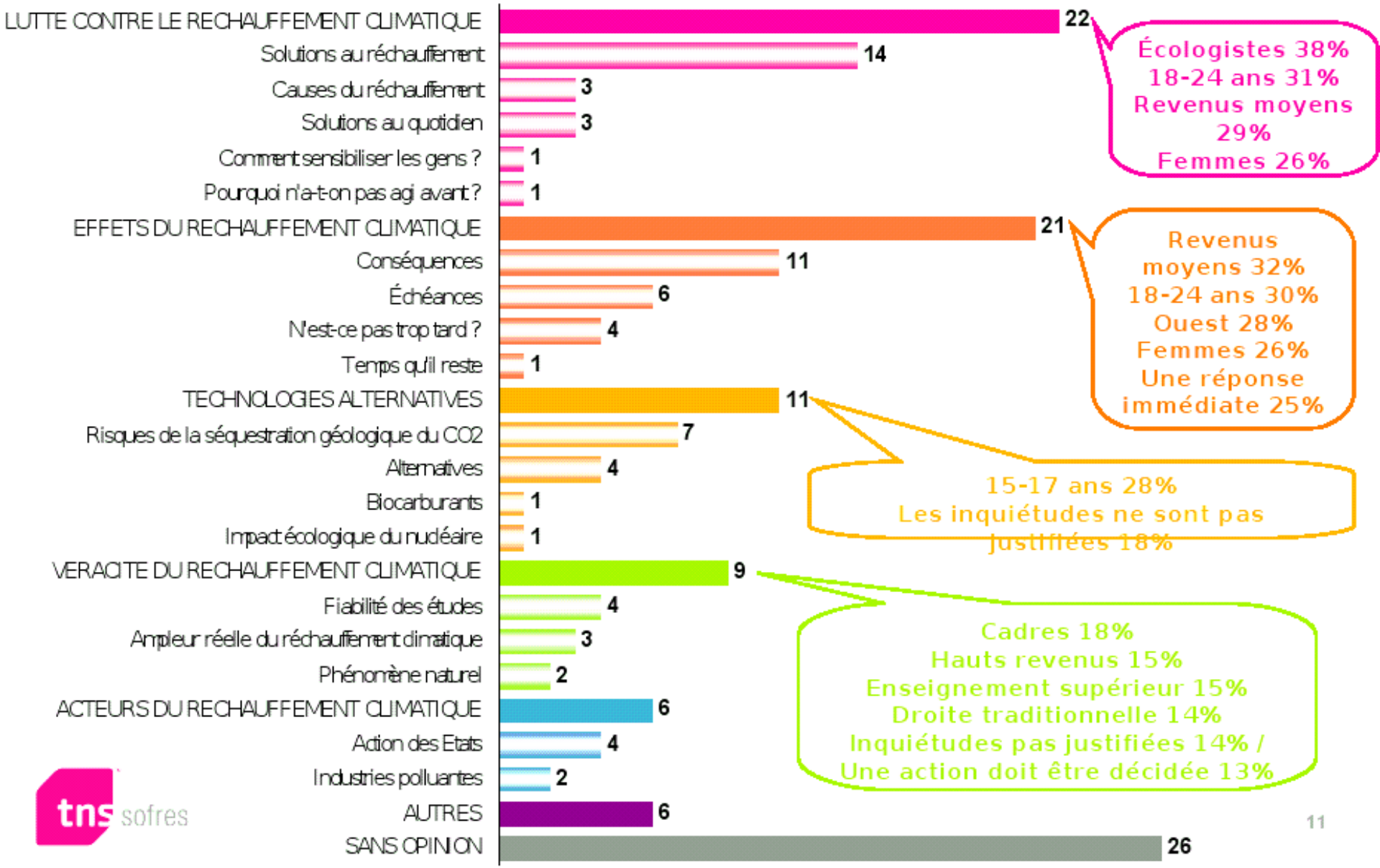
Pour chacune des technologies que je vais vous citer, pouvez-vous me dire si vous en avez déjà entendu parler ?



Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus) sauf « stockage » et « séquestration » : 2 échantillons de 500 individus

Encore de nombreuses questions sur le réchauffement

Et si vous aviez en face de vous des spécialistes du réchauffement climatique, quelles sont toutes les questions que vous souhaiteriez leur poser ? (question ouverte) *Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)*



- Une population sensibilisée aux problématiques de préservation de l'environnement et de lutte contre le réchauffement climatique…

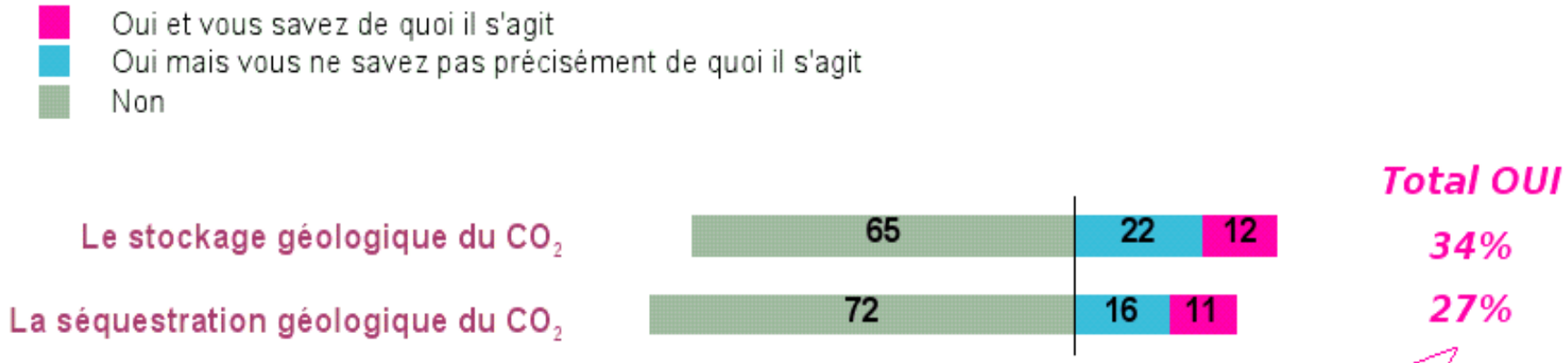
- Des connaissances incomplètes, notamment sur les mesures concrètes…

➔ La demande d'information est réelle, notamment sur les solutions

Le stockage/la séquestration : un début de notoriété

Des termes reconnus par plus d'1/4 des interviewés...

Pour chacune des technologies que je vais vous citer, pouvez-vous me dire si vous en avez déjà entendu parler ?



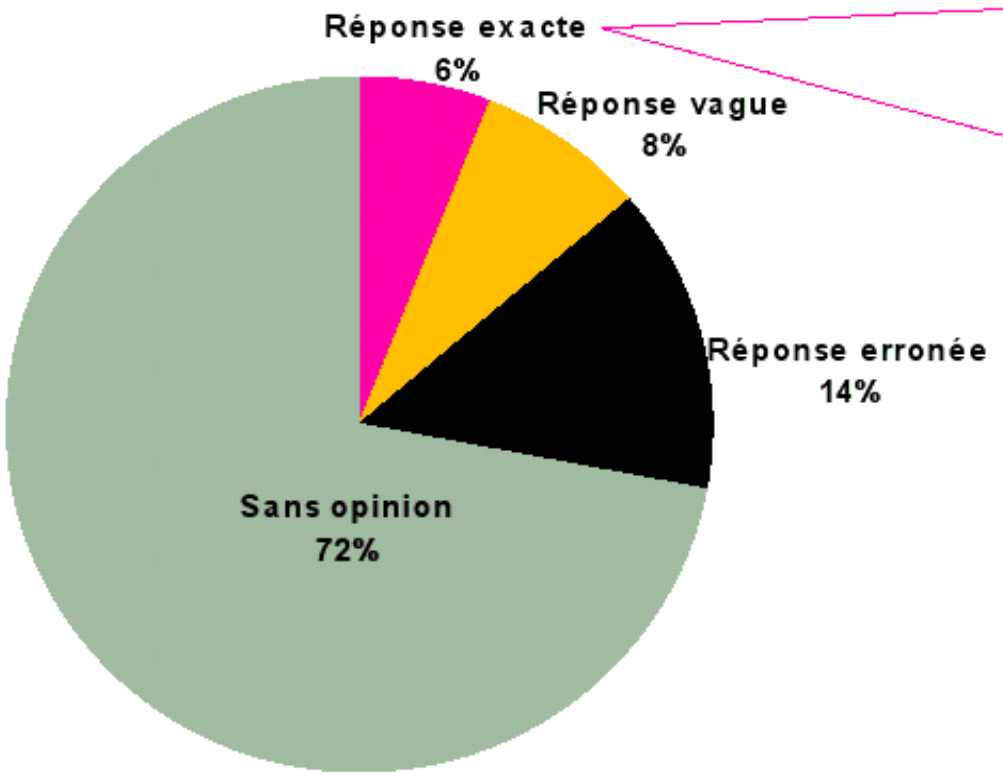
Une connaissance plus répandue *(Stockage comme séquestration. Ex. du stockage)* **:**

- **Chez les hommes que chez les femmes : 41% pour 27%**
- **Chez les cadres et les professions intermédiaires : 52% et 43%**
- **Chez les plus diplômés : 49%**
- **Chez les hauts revenus : 46%**
- **Chez les habitants du Nord de la France (46%) et chez les Parisiens (44%)**

Le stockage/la séquestration : un début de notoriété

…Mais une technologie globalement ignorée

Selon vous, en quoi consiste la séquestration / le stockage géologique du CO2 ? (Question ouverte)



Un meilleur taux de réponse chez :
- **Les cadres : 15%**
- **Les hauts revenus (actifs) : 14%**
- **Les hauts diplômés : 10%**
- **Les hommes : 8%**

Mais aussi chez les membres d'un parti politique ou d'une association de défense de l'environnement : 18% et 17%

Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

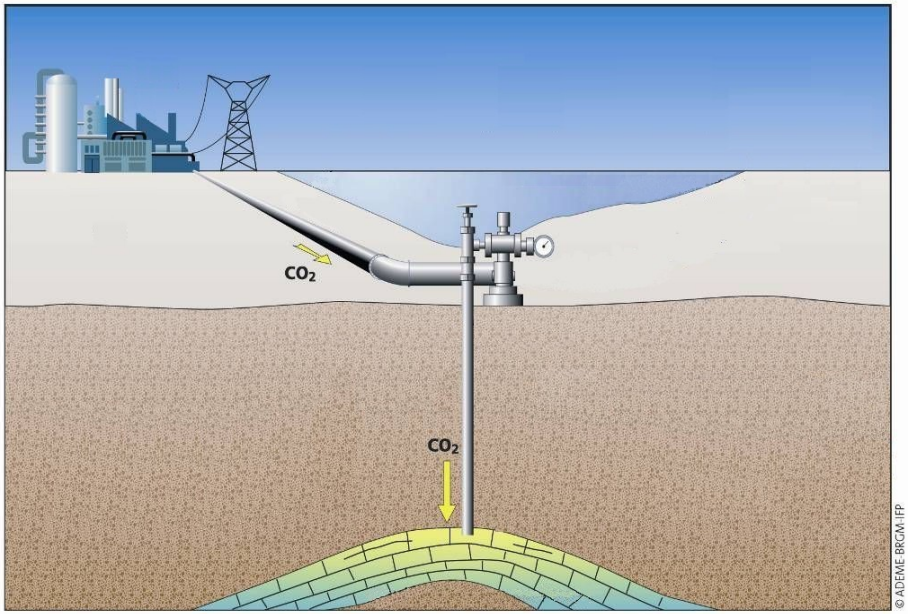
Texte 1: Présentation du principe

Le CO2, aussi appelé gaz carbonique, est un gaz naturellement présent dans l'atmosphère. Les végétaux en ont besoin pour leur croissance et pour produire l'oxygène de l'air que nous respirons.

Mais quand il y a trop de CO2, les températures augmentent à la surface de la Terre. Or, aujourd'hui, il y a 30% de plus de CO2 dans l'atmosphère qu'il y a 100 ans, ce qui est dû en grande partie à la production d'énergie (le fait de brûler du charbon, du pétrole et du gaz naturel).

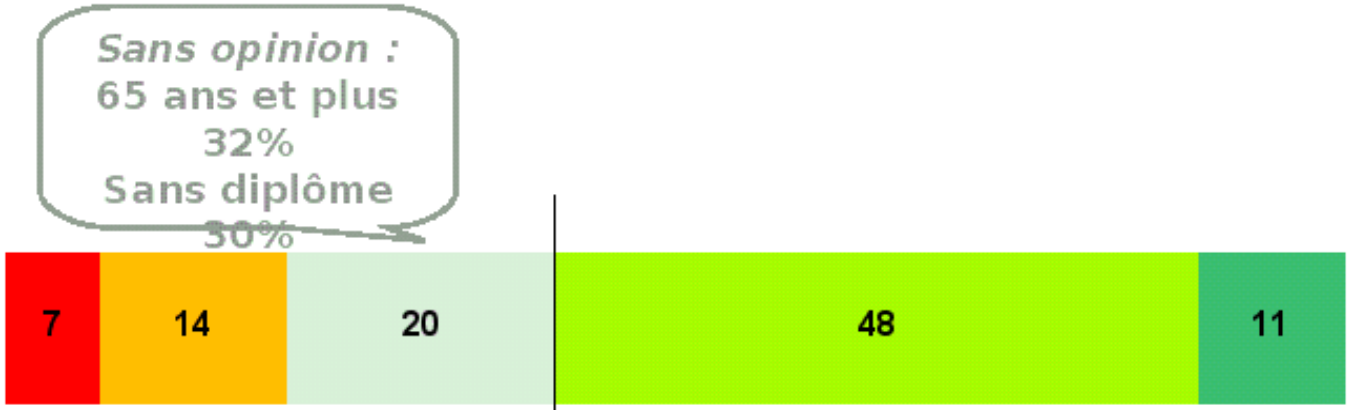
Cette augmentation du CO2 est la cause principale du changement climatique qui peut avoir des conséquences graves pour l'environnement et la santé humaine.

Pour lutter contre le changement climatique, on doit donc réduire les émissions de CO2. Pour cela, un certain nombre de mesures politiques et techniques doivent être envisagées. Parmi celles-ci, une solution a déjà été expérimentée en Amérique du Nord, en Norvège ou en Algérie. Elle consiste à récupérer le CO2 et l'injecter à de grandes profondeurs dans le sous-sol au lieu de le laisser se diffuser dans l’atmosphère. C'est ce que l’on appelle le principe [SPLIT] géologique. Ce principe existe déjà au niveau naturel puisque l’on trouve dans le sous-sol de nombreux réservoirs de CO2 qui le retiennent depuis des milliers d’années.



Le stockage/la séquestration : adhésion *a priori* sur le principe

Vous-même, seriez-vous a priori tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à l'utilisation de la séquestration / du stockage géologique du CO_2 en France ?



Total « opposé » : 21 %

Dont :
Professions intermédiaires 32%
Écologistes 29%

77% des opposants trouvent que ces termes donnent une mauvaise image de ce dont il s'agit

Total « favorable » : 59 %

Dont :
15-17 ans 73%
Habitants du Nord 69%
Sympathisants de droite traditionnelle 66%
Hommes 62%

Mais aussi :
67% des personnes qui en ont entendu parler,
71% des personnes qui savent ce dont il s'agit
et 55% des personnes qui n'en ont pas entendu parler

Texte 2: Exposé des risques

Le but [SPLIT] géologique est de retarder et de limiter les effets du changement climatique. Outre que les sites adaptés sont assez difficiles à trouver, les scientifiques s'interrogent aussi sur :

- La fuite et la remontée du CO2 vers la surface, qui pourraient provoquer des dommages à l'environnement.
- La possibilité de fuite soudaine pouvant avoir des effets sur la santé humaine et animale.
- Les problèmes de la pression en sous-sol qui pourraient entraîner de légères perturbations en surface (soulèvement de terrain, impact sur les constructions).
- La possibilité que le CO2 qui est légèrement acide contamine les roches souterraines et pollue l'eau.

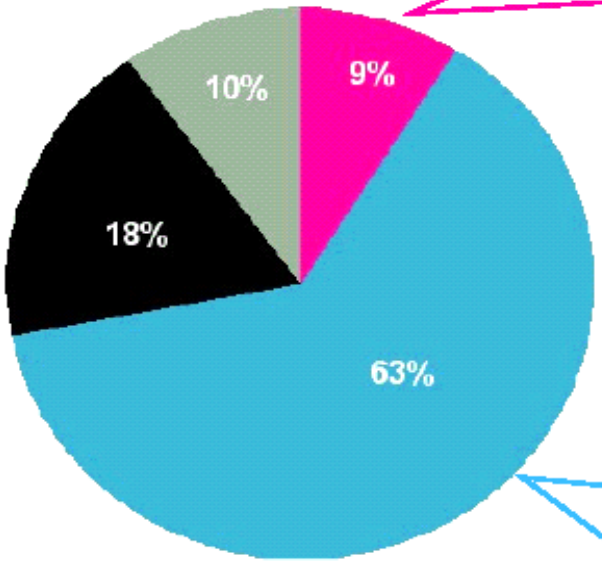
Ces effets ne sont pas encore bien connus, c’est pourquoi :
- On prévoit une surveillance permanente à long terme des sites de [SPLIT] géologique éventuels.
- En cas de problème, on prévoit des solutions permettant de pouvoir récupérer une grande partie du CO2 injecté dans le sous-sol.

Mais des risques qui accentuent les doutes

Des incertitudes sur ses effets

Concernant les effets possibles de la séquestration / du stockage, quelle est la proposition qui se rapproche le plus de votre opinion ?

- Les incertitudes peuvent être suffisamment maîtrisées pour assurer une bonne sécurité.
- Les incertitudes sont inquiétantes, et il faut plus de recherches avant de décider.
- Les incertitudes sont trop importantes et on ne doit pas utiliser cette technologie.
- Vous n'avez pas d'opinion



Incertitudes suffisamment maîtrisées :
Hommes 12%
Hauts diplômés 13%
Cadres 17%

Incertitudes trop importantes :
Les individus pour qui les inquiétudes au sujet du changement climatique ne sont pas justifiées 29%

Incertitudes inquiétantes :
Hauts diplômés 70%
Foyers de plus de 4 pers. 70%
Hauts revenus 72%
Cadres 73%

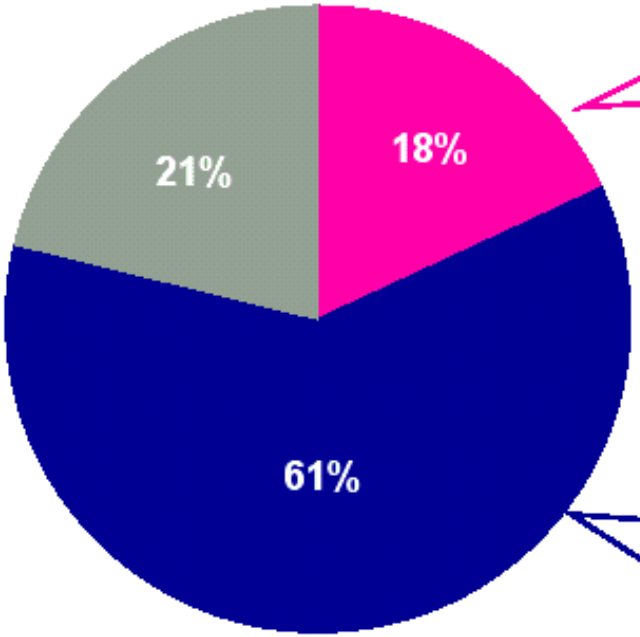
Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

Mais des risques qui accentuent les doutes

Des incertitudes sur ses finalités : le risque de l'alibi écologique

Vous personnellement, parmi les deux opinions suivantes, laquelle se rapproche le plus de ce que vous pensez ?

- La séquestration/le stockage géologique permettra de continuer à consommer nos réserves de charbon et de pétrole sans nuire au climat en attendant de découvrir d'autres énergies non polluantes
- La séquestration/le stockage géologique risque d'être une excuse pour ne pas modifier nos modes de production d'énergie
- Vous n'avez pas d'opinion



Continuer… en attendant :
15-17 ans 32%
Habitants du Nord 30%
Individus consommant systématiquement des produits issus de l'agriculture biologique 29%
Membres d'un parti politique 26%

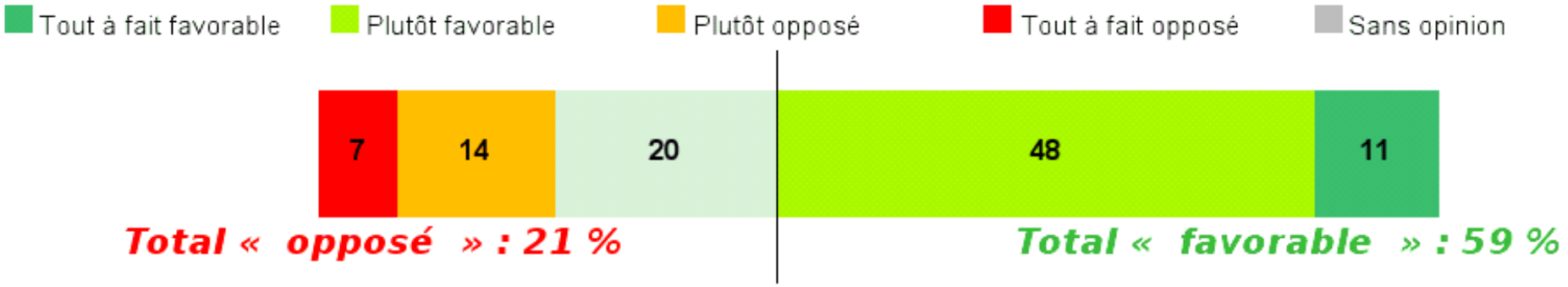
Une excuse pour ne pas modifier… :
Écologistes 77%
18-24 ans 77%, 35-49 ans 70%
Hauts revenus 75%
Cadres, professions intermédiaires et employés 72%
Hauts diplômés 72%

Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

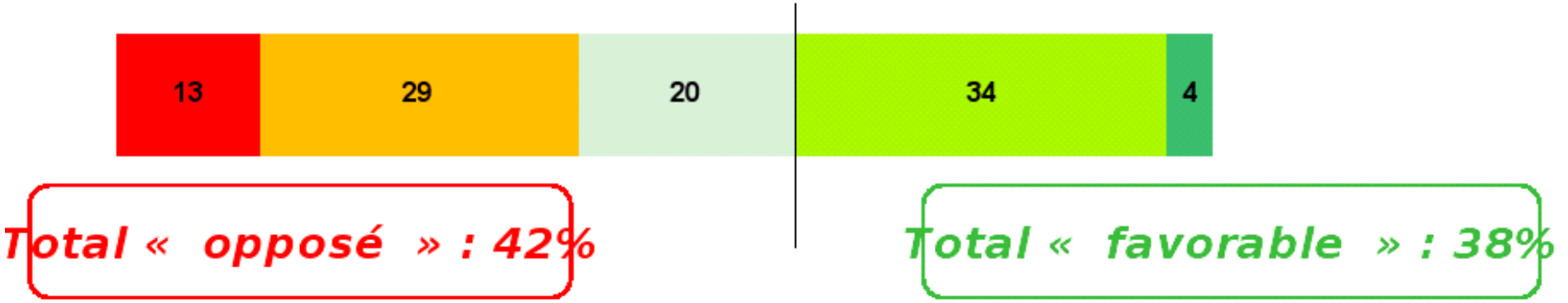
Mais des risques qui accentuent les doutes

Une opinion fragile face à cet ensemble de risques

Vous-même, seriez-vous a priori tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à l'utilisation de la séquestration / du stockage géologique du CO_2 en France ? (rappel)



Finalement, êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à l'utilisation de la séquestration / du stockage géologique du CO_2 en France ?

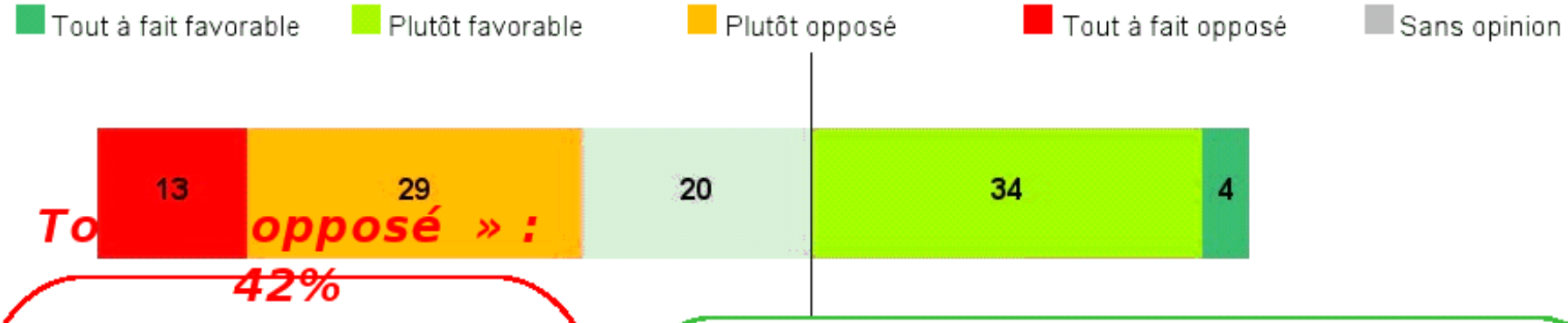


Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

Mais des risques qui accentuent les doutes

Une opinion fragile face à cet ensemble de risques

Finalement, êtes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt opposé ou tout à fait opposé à l'utilisation de la séquestration / du stockage géologique du CO_2 en France ?



Total « opposé » : 42%

Dont :
Écologistes 60%
Bas revenus 55%
Ouvriers 54%, Employés 52%
18-24 ans 51% et 35-49 ans 53%

Mais aussi :
24% des personnes qui ont déjà entendu parler du principe
29% des personnes se disant favorables en début de questionnaire

Total « favorable » : 38%

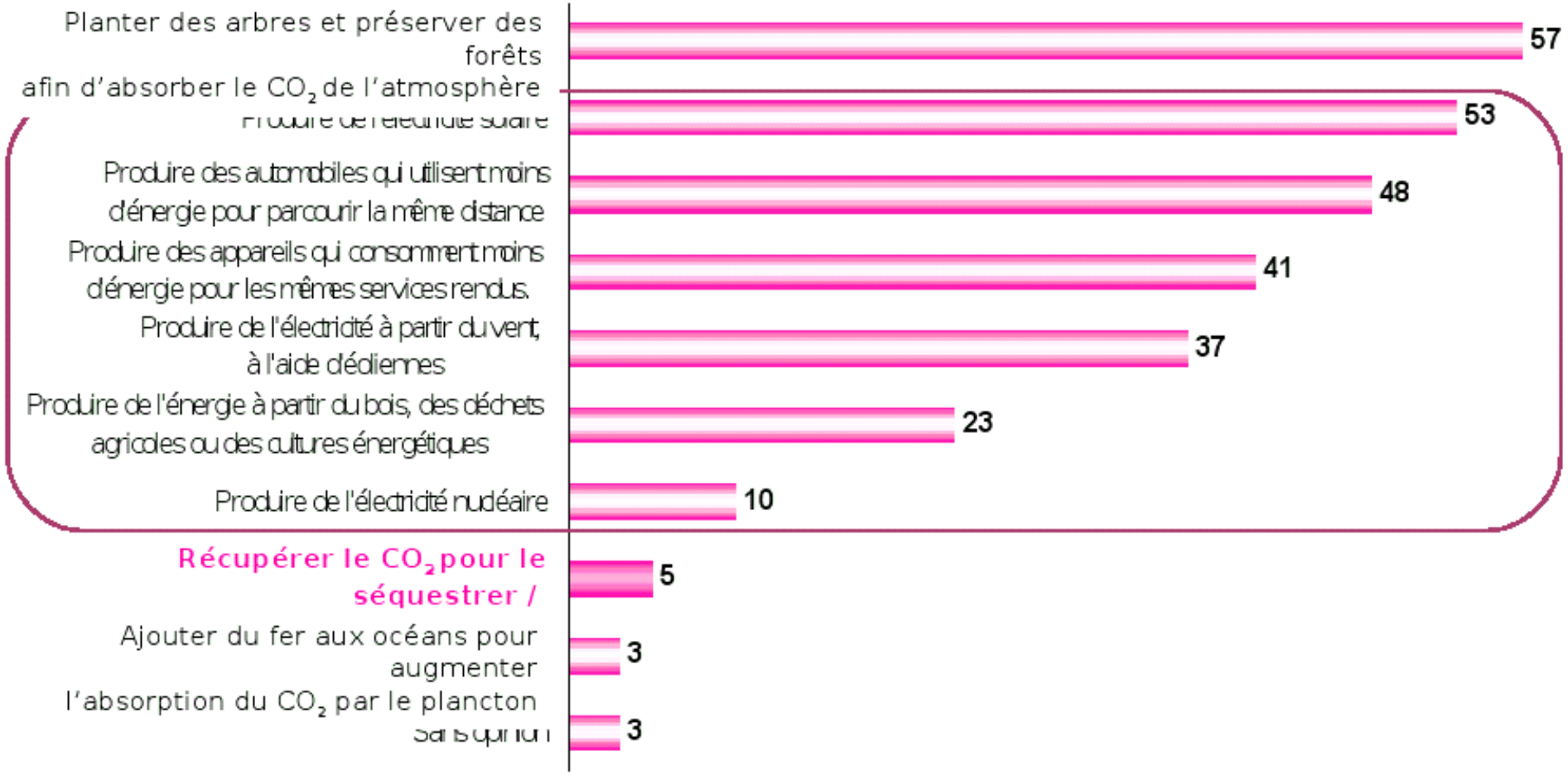
Dont :
15-17 ans 50%
Cadres 49%
Droite traditionnelle 47%
Hauts revenus 44%
Baccalauréat et ens. supérieur 43%

Mais aussi :
52% des personnes qui en ont entendu parler (-15 points)
61%des personnes qui savent ce dont il s'agit (-10 pts)
et 32% des personnes qui n'en ont pas entendu parler (-23

Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

La maîtrise de l'énergie et les sources alternatives restent le premier moyen de lutte contre le réchauffement

Parmi les actions suivantes, quelles sont les trois qui seraient selon vous les plus efficaces à mettre en oeuvre ou à poursuivre pour lutter contre le changement climatique ?



Base : Ensemble de l'échantillon (1083 individus)

Une notoriété et une adhésion à construire :

- Pas d'opposition forte

- Mais un besoin d'information, de pédagogie et de réassurance sur la nature du procédé, ses conséquences et ses risques pour l'environnement, ainsi que son objectif à long terme

➔ En fin de compte, une solution à haute technicité qui doit faire ses preuves…

Stockage ou séquestration ?

	Favorable	Opposé	Sans opinion
Stockage du CO_2	58	23	19
Séquestration du CO_2	60	19	21

Différence non significative statistiquement.

Séquestrer donne plutôt une mauvaise image de ce dont il s'agit: 54% (contre 42%)

Stocker aide plutôt bien à comprendre ce dont il s'agit: 62% (contre 48%)

Résultats concordants
Opinions : neutre positif

- CCS < renouvelables, efficacité

- Conditionnel au problème climatique
  les répondants voyant le changement climatique comme un phénomène naturel ou incertain sont moins favorables à la technologie.

Résultats ambigus

Effet d'une information additionnelle sur l'approbation

Le taux d'approbation passe de 59 à 38%
après le texte sur les risques.

- Différences qualitatives
- Les résultats concernent la technologie générique et ne se projetent pas simplement au niveau local
- L'opinion ne se détermine pas seulement par l'information mais aussi sur la confiance, la compétence et la justice du processus (perçues)

Conclusions

- Sensibilité aux enjeux du changement climatique
- Notoriété partielle des technologies
- Pas de rejet du CSC a priori mais la confiance reste à construire